

Classement de l'article | 7 juil. 2011 | L'Express Ottawa | Jonathan Perron-clow | jonathan.perron-clow@transcontinental.ca

La Coccinelle décerne sa bourse à Bossé

Les listes d'attentes s'allongent

La garderie la Coccinelle a présenté une bourse à son éducatrice, Nathalie Bossé, en présence des moniteurs du camp d'été qui ouvrira bientôt ses portes pour accueillir les jeunes en vacances d'été.



Nathalie Bossé reçoit un prix de la directrice de la Coccinelle, Jocelyne Raymond, pour son travail d'éducatrice pour lequel elle a été reconnue à

Photo: Jonathan Perron-clow

Mme Bossé avait reçu le prix d'excellence de la Coccinelle pour compétence auprès des enfants, l'automne dernier. La direction de la Coccinelle a soumis sa candidature au concours national du premier ministre dans lequel elle s'est placée troisième parmi plus de 100 noms.

« Ça m'a fait chaud au coeur. J'étais heureuse que tout le travail durant ma carrière ait été récompensé », a-t-elle dit après avoir reçu un prix de 250\$. Le jury du Prix du premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance a observé qu'elle se démarque dans son travail. « Nathalie va au-delà des attentes et aime souligner l'effort des enfants de façon spéciale, a exprimé le jury. Pour elle, les enfants ne sont pas seulement des petites personnes à éduquer, mais plutôt des êtres entiers et importants dans sa vie. »

La directrice générale de la garderie, Jocelyne Raymond, était fière de la reconnaissance de son employée.

« Tu contribues à ta façon à faire rayonner la Coccinelle à travers le Canada, a-t-elle fait remarquer aux moniteurs d'été en formation pour les camps d'été qui ouvrent la semaine prochaine. J'espère que par ton exemple, tu sauras stimuler tes collègues pour qu'à leur façon, ils puissent se démarquer par leur passion pour la profession d'éducatrice. »

Les moniteurs du camp d'été rencontreront les jeunes qui sont en vacances. Il ne reste que très peu de places dans certains sites de la garderie pour les camps. Durant l'année scolaire, il y a des listes d'attentes.

Demande accrue

La Coccinelle ne peut pas prendre de l'expansion assez rapidement pour remplir les besoins, selon Mme Raymond. « Le défi, c'est de trouver des espaces dans les écoles, dit-elle. Il y a autant d'attente du côté anglophone que francophone, mais du côté francophone, les choix sont plus limités. »

Mélanie Roy, du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) et qui offre ses propres services de garderie, trouve qu'il y a un manque de personnel disponible. « Si j'avais un surplus d'animateurs, je pourrais régler les listes d'attentes. Il faut trouver du personnel de qualité. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

7 juillet 2011 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT

Enfouir les déchets est encore une bonne solution

Fpdufault@ledroit.com fpdufault@ledroit.com

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT

L'enfouissement des déchets n'est pas une solution du passé ou sinon, les contribuables doivent être prêts à mettre la main dans leur poche pour se payer des solutions plus coûteuses comme l'incinération, affirme un candidat progressiste-conservateur dans l'ouest d'Ottawa.

Jack MacLaren croit que les Ontariens entretiennent des préjugés sur les sites d'enfouissements qui n'ont plus leur raison d'être aujourd'hui. Selon lui, les entreprises spécialisées dans la gestion des déchets comme Waste Management (WM) ont pris les grands moyens pour rendre leurs dépotoirs aussi sécuritaires que possible pour l'environnement.

« Les nouveaux sites d'enfouissements sont plus surveillés que jamais et doivent répondre à des critères très stricts établis par le ministère de l'Environnement », affirme au Droit le candidat progressiste-conservateur dans la circonscription de Carleton-Mississippi-Mills.

C'est dans cette circonscription que se trouve le Centre environnemental de West-Carleton (CEWC), communément appelé le dépotoir de Carp. WM propose presque d'en doubler la capacité, ce qui permettrait d'en prolonger la vie d'au moins une dizaine d'années. Les résidents des communautés voisines du site, eux, craignent de voir « une autre montagne » de déchets prendre forme dans leur secteur en plein essor.

Un mouvement d'opposition tente de faire arrêter le projet, qui fait présentement l'objet d'une évaluation environnementale par le Ministère.

Dans le passé, le CEWC a connu des problèmes d'odeurs et de contamination des eaux souterraines. La partie la plus ancienne du site, autrefois le dépotoir Rump, date d'une époque où l'enfouissement des déchets n'était à peu près pas réglementé et où il n'était pas question de membranes imperméables pour éviter les fuites des gaz de fermentation.

« Les dépotoirs modernes ne ressemblent en rien au vieux dépotoir Rump. Il y a 5 ans, WM a réglé son problème d'odeurs et produit maintenant de l'électricité à partir des gaz de fermentation », affirme M. MacLaren, qui a défait le député sortant Norm Sterling lors d'une assemblée d'investiture, fin mars.

M. Sterling est monté plusieurs fois aux barricades aux côtés de résidents des secteurs Kanata et Stittsville de la Ville d'Ottawa pour empêcher WM d'agrandir le CEWC. L'an dernier, il a demandé au gouvernement d'imposer un moratoire sur les sites d'enfouissement après que le commissaire à l'environnement, Gord Miller, eut blâmé sévèrement la province pour ne pas avoir réussi à conserver un répertoire à jour de ses dépotoirs.

L'approche de M. MacLaren quant aux sites d'enfouissement laisse les militants progressistes-conservateurs divisés dans Carleton-Mississippi-Mills. Le candidat, qui présidait jusqu'à tout récemment une association pro-libertarienne, admet d'emblée que les avis sont partagés, même au sein de sa propre équipe de campagne en vue des élections du 6 octobre.

Le conseiller municipal Eli ElChantiry est alarmé par les propos de M. MacLaren. « Sachant ce que nous savons aujourd'hui au sujet des sites d'enfouissement, il est grand temps pour nous de passer à autre chose », exhorte l' élu du quartier West-Carleton March.

M. El-Chantiry rappelle que la Ville d'Ottawa fait « tout son possible » pour encourager le recyclage et le compostage et demeure ouverte à toute nouvelle technologie qui lui permettrait de réduire sa dépendance aux sites d'enfouissement. Son collègue dans le quartier voisin, Shad Qadri, voit l'incinération d'un bon oeil.

WM a déjà indiqué que l'incinération des déchets est une avenue trop dispendieuse pour que l'entreprise s'y aventure seule, sans aide gouvernementale. « Si les contribuables sont prêts à payer davantage, je n'ai rien contre », dit Jack MacLaren.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

7 juillet 2011 | Le Droit

Le syndicat blâme Postes Canada

MONTRÉAL — Le Syndicat des travailleurs des postes (STTP) affirme qu'aucune directive uniforme n'a été donnée à travers le réseau pour rattraper le retard dans le courrier accumulé.

Selon le porte-parole de la section locale de Montréal, Jacques Valiquette, rien ne justifie le retard actuel dans la livraison du courrier, si ce n'est l'attitude de la direction.

« Normalement, une situation comme celle que l'on vit aujourd'hui, ça se règle dans une semaine, une semaine et demie maximum », a soutenu M. Valiquette, qui a vécu d'autres conflits semblables.

Il note que les intentions de l'employeur sont difficiles à cerner.

« Leurs directives diffèrent d'un endroit à l'autre. Il y a des endroits où on offre du surtemps, d'autres où il n'y en a pas du tout, d'autres où on a forcé des travailleurs à faire du temps supplémentaire. Il n'y a pas d'uniformité dans leurs directives et on ne comprend toujours pas pourquoi l'employeur agit de la sorte », a-t-il dit.

Volumes élevés en attente

Or, avec les volumes beaucoup plus élevés de courrier qu'en temps normal, le temps supplémentaire devrait être beaucoup plus répandu, à son avis.

« Avec des volumes élevés, avant le conflit, on aurait offert aux facteurs de faire du surtemps dans leur itinéraire et d'autres facteurs auraient aussi eu un ordre de surtemps pour finaliser et faire du surtemps sur les routes où des facteurs auraient refusé le surtemps », a expliqué le porte-parole syndical.

Et il ne fait aucun doute, selon lui, que les volumes sont anormalement élevés.

« Nous sommes allés visiter des planchers. Il y a énormément de courrier sur les planchers et on a vu beaucoup de lettres première classe qui dataient d'aussi loin que le début du mois de juin qui étaient toujours sur les planchers », a dit le porte-parole syndical.

Les membres de la section locale de Montréal devaient se réunir hier soir afin de faire le point sur les problèmes de livraison de courrier, dresser un bilan des négociations et discuter de la loi spéciale qui a forcé l'employeur à lever son lock-out.

« Il y a vraiment du mécontentement au sein du membership, a reconnu M. Valiquette. Le syndicat est sur la sellette parce que les membres se demandent ce que fait le syndicat dans ce dossier. »

La Presse Canadienne

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Parents angered that prayers trump Christmas

BY TOM GODFREY, TORONTO SUN

FIRST POSTED: WEDNESDAY, JULY 6, 2011 6:31:19 EDT PM



Er | #0gff| xqj| p| hq| tu| #| L| w| kh| h| gh| w| #| w| h| d| p| d| g| l| | d| p| x| v| d| p| #| r| v| t| x| h| g| p| d| s| d| i| t| g| k| d| #| #| 6| 3| 4| 4| #| K| G| d| y| n| #| p| d| v| 2| T| P| #| d| j| h| g| f| |,

TORONTO - Some York Region parents are outraged that Christmas concerts and some Halloween activities are banned from one of their schools while a Friday prayer session for Muslim students continues to flourish.

Muslim students at Mackenzie Glen Public School in Vaughan, Ont., like their counterparts at Valley Park Middle School in North York, Ont., have been worshipping with an imam every Friday from November to March in their schools.

And Jewish students at Rockford Public School in Toronto are provided a portable that acts as a synagogue, where they can worship, some angry parents said.

"They can use the portable as a synagogue any day of the week," a school official, who didn't want his name used, said. "They (Jewish students) were even given a key to the school to use the bathroom."

Officials of the Toronto district school board weren't available Wednesday to comment on the Jewish prayer service.

The worker said he was scolded for bringing up the issue with supervisors.

"I bitched about it I was told to keep my mouth shut," the man said. "Why does this group get free perks, and all other religions have to pay for permits and rental space?"

One parent, who has three children attending Mackenzie Glen, said Canadian values and culture are being eroded.

"The Lord's Prayer and Christmas concerts as we know them are gone," the York resident said. "The word Jesus seems to be forbidden as the Muslim prayers goes on every Friday."

The resident said he has a business in the area and didn't want his name released for fear of repercussions.

Ross Virgo of York region district school board said six of his schools accommodate Muslim prayer services and students range from three to four in some schools to more than 100 in others.

"All our schools would permit students to take time off for prayer," Virgo said. "Many students leave school for prayer services and some don't come back."

He said Christmas concerts are now called holiday concerts and feature seasonal songs of many cultures.

"The tradition and values of many cultures are respected," Virgo said. "We respect the culture and traditions of other countries."

The practice of Muslim students praying in the cafeteria at Valley Park has sparked outrage from parents, who claim public school should be secular and not be involved in religion.

Hindu groups have already said they will protest the religious services and want non-Halal meat products for their children.

Farhan Khokhar of Amidyia Muslim Mosque in Vaughan said members of his sect are allowed to pray in schools on Friday as well, but after students of the major Muslim sects finish their prayers.

"Our students pray separately," Khokhar said. "This is not an issue for us because there are a number of schools across the city where our students can pray."

UHDGHU *#FRP P HQWV#

By adding a comment on the site, you accept our terms and conditions and our netiquette rules.

7 juillet 2011 | Le Droit | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com

Roger Monderie choisit d'aider un centre chrétien

Une maison entièrement meublée grâce aux dons amassés par le motocycliste Roger Monderie pourra accueillir dès l'automne 16 jeunes adultes souhaitant se reprendre en mains par le biais d'une « formation agricole, humaine et chrétienne ».



PATRICK WOODBURY, Ledroit

Le responsable du Centre Espoir-Jeunesse de la Fraternité Sainte-Famille, Henri Lemay, en compagnie de Roger Monderie

M. Monderie a choisi pour la 17e édition de sa Journée de rêve d'offrir un ameublement complet à un centre chrétien qui souhaite aider de jeunes adultes de 18 à 35 ans, plutôt que de venir en aide directement à des familles. Électroménagers, vaisselle, lits et ordinateurs ont été donnés au centre. Déjà trois personnes se sont inscrites en prévision de l'ouverture du Centre Espoir-Jeunesse, mis sur pied par la communauté religieuse Fraternité Sainte-Famille.

« Ils veulent accueillir huit gars et huit filles et leur donner des valeurs dans la vie, a expliqué hier M. Monderie. Les valeurs qu'ils veulent leur donner, c'est pour les changer un peu. Il y a des jeunes qui ont la vie dure, qui n'ont pas d'autres portes de sortie et se tournent vers la drogue ou la boisson. »

Le responsable du centre, Henri Lemay, explique que les gens hébergés participeront aux activités agricoles de la ferme de la Fraternité. « Tous les profits qui viendront de leur travail sont pour eux, c'est pour réduire leur coût de participation. Ça leur coûte 400 \$ par mois tout compris, logés, nourris et formés ici. » Le volet humain vise notamment à aider les jeunes à apprendre comment fonctionner de façon autonome.

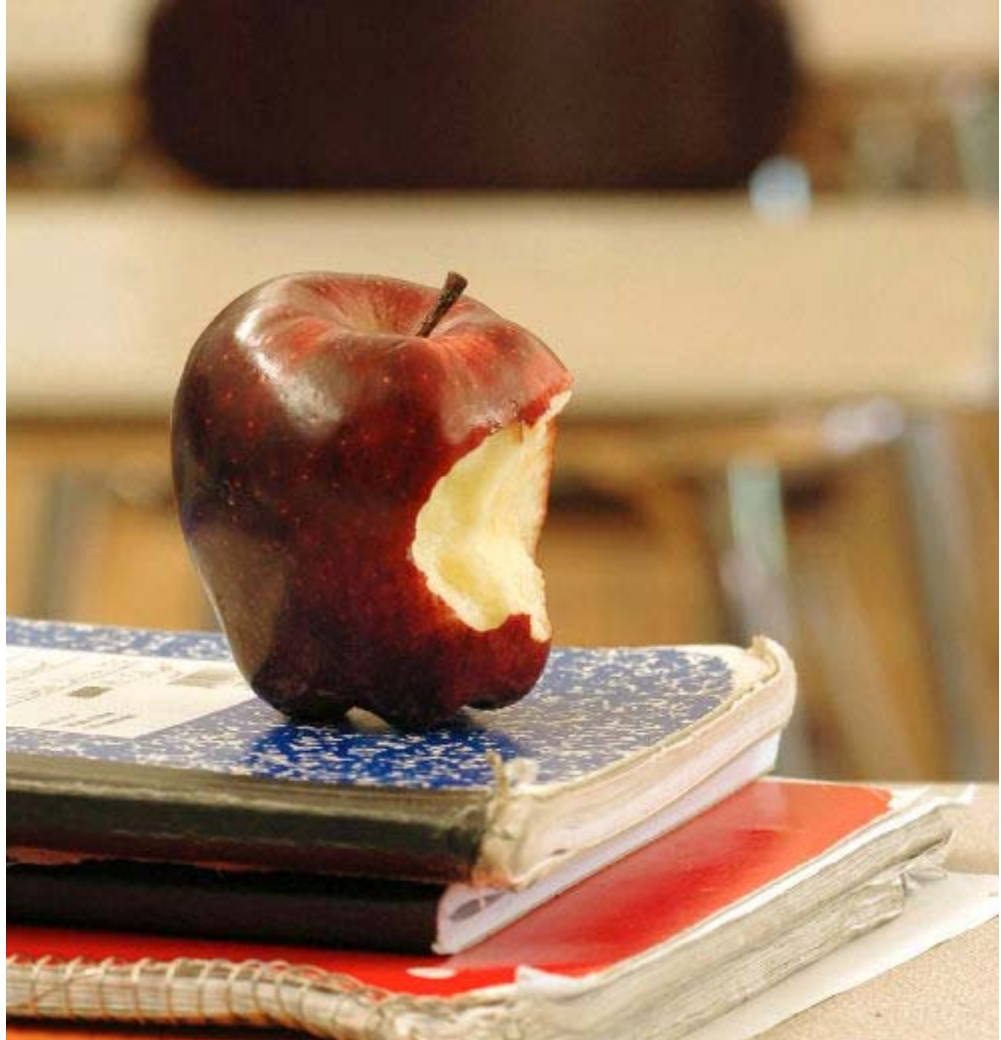
La Journée de rêve permettra aussi à Olivier, 13 ans, et Amélie, neuf ans, de s'envoler pour un voyage à Walt Disney World.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Some schools not teaching in English

TOM GODFREY, QMI AGENCY

FIRST POSTED: THURSDAY, JULY 7, 2011 1:55:26 EDT AM



TORONTO - The Ontario government is allowing some elementary school students to be taught in Mandarin and Arabic by g

taught in English and French the official languages of Canada.

Chinese students at Prince Philip Elementary School in Hamilton are taught Mandarin 50% of the time from junior kindergarte
100 others from F. W. Begley Public School in Windsor receive half of their education in Arabic also until Grade 3 before tran

"This is a very popular program with the Arabic community," said Scott Scantlebury, of the Greater Essex County District Sch
Arabic language program."

He said the pilot language project has been in place for about eight years and it stemmed from a large Arabic population in t

Scantlebury said the program allows children to better communicate their school work or other issues with their parents.

An official of the Hamilton Wentworth District School Board said 50% of the pre-Grade 3 students are taught Mandarin, which

"The program has been going on for years and it has been well received," the official said. "Ways are being sought to expand
 A former worker with the Ontario ministry of education said all public schools in Ontario have to be taught in English and French.
 The worker said Ontario education officials are getting around the French and English language bans by designating Arabic as a second language.
 Education Minister Leona Dombrowsky could not be reached for comment Wednesday on the issue of accommodating faith-based schools.
 "There are two pilot projects in place in Ontario to help students in their transition from their first language to English-language instruction. One is at
 an e-mail, about Begley Public School in Windsor Essex and Prince Philip Elementary in Hamilton Wentworth.

-- With files by Antonella Artuso

UHDGHU*#FRP P HQWV#

By adding a comment on the site, you accept our terms and conditions and our netiquette rules.

VSRQVRUHG#DIQNV

<p>Looking for a used car?</p>	<p>Save up to 50% at Corbeil</p>	<p>Kanata Dental Hygiene</p>
<p>Autonet.ca has thousands of vehicles to choose from.</p>	<p>We're emptying the warehouse at Corbeil!</p>	<p>Dental hygiene care with an independent dental hygienist</p>
<p>Save \$\$\$ on a vehicle</p>	<p>corbeilelectro.com</p>	<p>Click Here For Cleaner Teeth!</p>

Article rank | 7 Jul 2011 | Ottawa Citizen | BY DAVID REEVELY | Files from Joanne Chianello

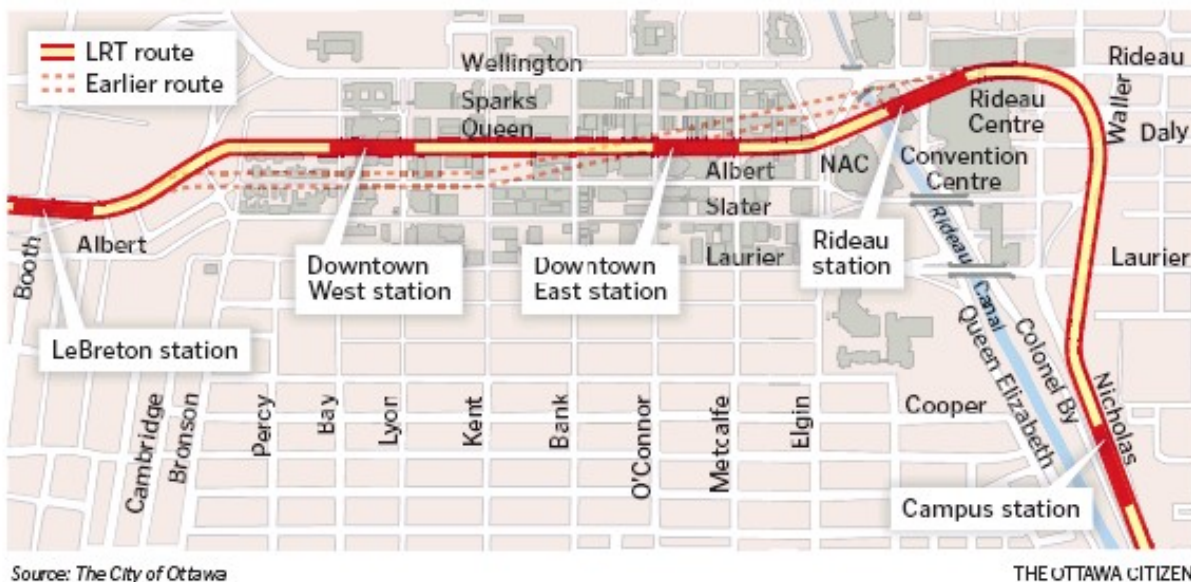
LRT tunnel can meet \$2.1B budget

Shifting to straighter route under Queen Street will keep first phase on target, mayor to announce

Engineers working for the city have found a way to hit the \$2.1-billion budget target for the first phase of the city's light-rail plan by moving most of the planned downtown tunnel to a straighter route under Queen Street, the Citizen has learned.

Changes to the transit tunnel route

To keep the city's LRT project on budget, planners propose adjusting the planned downtown tunnel so it takes a straighter and much shallower route under the city, saving hundreds of millions of dollars.



Mayor Jim Watson is to announce details, and how Infrastructure Ontario will be involved in making the plan reality, at a 3 p.m. speech at City Hall today. He briefed the chairs of council's committees at a noon meeting Wednesday and swore them to secrecy. But the expectation at City Hall has been that the news on the project would be good ever since Watson invited councillors, business leaders and other dignitaries to hear a "major speech on the future of public transit in Ottawa." The mayor declined on Wednesday to speak on the subject before he gives the address.

The key is changing the downtown tunnel from a path that would have run mostly under Albert Street, and bending northeast between Bank Street and the National War Memorial at Elgin. The long diagonal stretch of that route would mean tunnelling deep under several blocks of buildings with parking garages and utilities beneath them, and putting two downtown-core stations as far as 40 metres underground.

Instead, a revised plan proposes a northerly bend closer to Bronson, a long straight line under Queen, and then another short northerly bend near the memorial. After that, the line would still need to go deep underground to pass beneath the Rideau Canal and proceed to a deep station near Rideau Street and Sussex Drive. But in this vision, the two stations under the business district could be built much closer to the surface. In all, the changes would save hundreds of millions of dollars.

They would also address one of the knocks on the existing plan: that getting to stations 10 storeys

underground would take too long and would make riders uncomfortable — possibly even unsafe, in case of an underground emergency. The city has had trouble attracting interest from businesses that might get involved in the project, either by putting shops within the stations or building connections to them from existing downtown towers. Subways in Toronto and Montreal, for instance, have both, but they're much shallower than the tunnel that had been planned for Ottawa.

Testing of the ground under downtown along the planned route has found rock conditions are better than planners had guessed, though more work has to be done to confirm the preliminary findings. An updated report is due in November.

Considerable design work has been put into planning the two downtown stations. The "Downtown East" station near the World Exchange Plaza would be moved only slightly if the tunnel's alignment is changed, but the "Downtown West" station would move north a block and would have to be changed to take account of its new neighbourhood.

The rail plan, the first stage of a transportation plan meant to serve Ottawa until 2031, involves running rail from Tunney's Pasture in the west to Blair Road in the east, including through the downtown tunnel.

Watson's support for the plan, which was hatched under his predecessor Larry O'Brien, had been lukewarm.

In public, he's said he wants the rail project to move ahead, but he also insists that the project be affordable.

Meeting the preliminary \$2.1-billion estimate of the cost was expected to be a challenge: inflation alone — the estimate was in 2009 dollars, but construction isn't due to start until 2013 — would put enormous pressure on the budget.

Saving money on the tunnel would allow the budget target to be hit, even after inflation. The implication of a shallower tunnel's making it possible to meet the budget target is that the original plan would have been much more expensive than the estimate.

City treasurer Marian Simulik has previously said that the city can afford its \$900-million share of the \$2.1 billion (the federal and provincial governments have promised to contribute \$600 million each) without ruining its finances, but since the city is on the hook for any additional costs, any significant changes to the cost estimate could have put the project in jeopardy.

The \$2.1-billion figure remains an estimate: the final figure will depend on the bids the city gets when the time comes to let the contract.

Moving the tunnel is the third major change to the project since Simulik's last report. Council has also ordered an accelerated work schedule that would have a ceremonial opening (and a relatively construction-free downtown) by Canada's 150th-birthday celebration in 2017, and engineers have proposed shortening the tunnel at its eastern end under the University of Ottawa because ground conditions there turned out to be sandier than expected. That meant one fewer underground station, but the change didn't make the plan any cheaper.

Simulik is to deliver an updated affordability report today. Councillors are to discuss the rail plan's finances and design at a 10 a.m. meeting next Thursday, and the public can sign up to speak to them.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

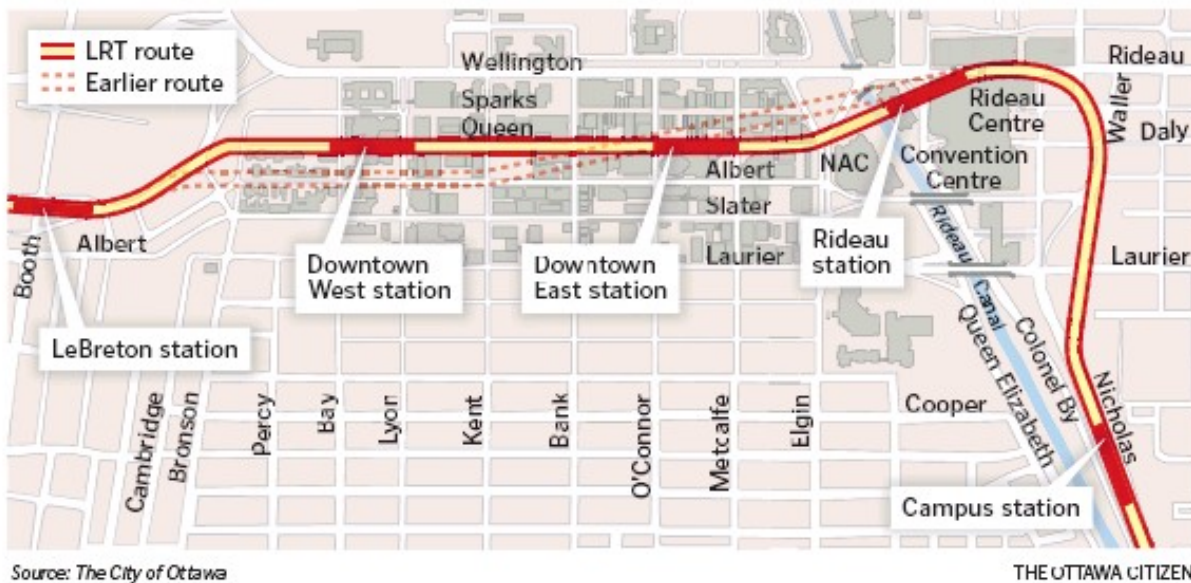
Article rank | 7 Jul 2011 | Ottawa Citizen | Files from Joanne Chianello

Tunnel: Change addresses concerns about depth of line

After that, the line would still need to go deep underground to pass beneath the Rideau Canal and proceed to a deep station near Rideau Street and Sussex Drive. But in this vision, the two stations under the business district could be built much closer to the surface. In all, the changes would save hundreds of millions of dollars.

Changes to the transit tunnel route

To keep the city's LRT project on budget, planners propose adjusting the planned downtown tunnel so it takes a straighter and much shallower route under the city, saving hundreds of millions of dollars.



They would also address one of the knocks on the existing plan: that getting to stations 10 storeys underground would take too long and would make riders uncomfortable — possibly even unsafe, in case of an underground emergency. The city has had trouble attracting interest from businesses that might get involved in the project, either by putting shops within the stations or building connections to them from existing downtown towers. Subways in Toronto and Montreal, for instance, have both, but they're much shallower than the tunnel that had been planned for Ottawa.

Testing of the ground under downtown along the planned route has found rock conditions are better than planners had guessed, though more work has to be done to confirm the preliminary findings. An updated report is due in November.

Considerable design work has been put into planning the two downtown stations. The "Downtown East" station near the World Exchange Plaza would be moved only slightly if the tunnel's alignment is changed, but the "Downtown West" station would move north a block and would have to be changed to take account of its new neighbourhood.

The rail plan, the first stage of a transportation plan meant to serve Ottawa until 2031, involves running rail from Tunney's Pasture in the west to Blair Road in the east, including through the downtown tunnel.

Watson's support for the plan, which was hatched under his predecessor Larry O'Brien, had been

lukewarm.

In public, he's said he wants the rail project to move ahead, but he also insists that the project be affordable.

Meeting the preliminary \$2.1-billion estimate of the cost was expected to be a challenge: inflation alone — the estimate was in 2009 dollars, but construction isn't due to start until 2013 — would put enormous pressure on the budget.

Saving money on the tunnel would allow the budget target to be hit, even after inflation. The implication of a shallower tunnel's making it possible to meet the budget target is that the original plan would have been much more expensive than the estimate.

City treasurer Marian Simulik has previously said that the city can afford its \$900-million share of the \$2.1 billion (the federal and provincial governments have promised to contribute \$600 million each) without ruining its finances, but since the city is on the hook for any additional costs, any significant changes to the cost estimate could have put the project in jeopardy.

The \$2.1-billion figure remains an estimate: the final figure will depend on the bids the city gets when the time comes to let the contract.

Moving the tunnel is the third major change to the project since Simulik's last report. Council has also ordered an accelerated work schedule that would have a ceremonial opening (and a relatively construction-free downtown) by Canada's 150th-birthday celebration in 2017, and engineers have proposed shortening the tunnel at its eastern end under the University of Ottawa because ground conditions there turned out to be sandier than expected. That meant one fewer underground station, but the change didn't make the plan any cheaper.

Simulik is to deliver an updated affordability report today. Councillors are to discuss the rail plan's finances and design at a 10 a.m. meeting next Thursday, and the public can sign up to speak to them.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.